This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

From the Library of the
Fogg Museum of Art
Harvard University

Digitized by Google

AUGUSTE GALIMARD

LES

GRANDS ARTISTES

CONTEMPORAINS

AUBRY-LECOMTE

HYACINTHE-LOUIS-VICTOR-JEAN-BAPTISTE

DESSINATEUR-LITHOGRAPHE

1797 — 1858

Cette Notice, extraite du grand ouvrage en préparation, pourra être reproduite par les Journaux.

PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR

GALERIE D'ORLÉANS, PALAIS-ROYAL, 13

1860

Digitized by Google

g-known
19 Mr 43
FOGG MUSEUM LIBRARY
HARVARD UNIVERSITY
3935
A89

1112-A
28

Digitized by Google

AUBRY-LECOMTE

Digitized by Google

Digitized by Google

LES

GRANDS ARTISTES CONTEMPORAINS

AUBRY-LECOMTE

Hyacinthe-Louis-Victor-Jean-Baptiste [A]

Le nom du célèbre dessinateur lithographe, Aubry-Lecomte, nous semble inséparable des noms des artistes illustres dont il reproduisit et contre-signa, pour ainsi dire, presque tous les chefs-d'œuvre, pendant plus de quarante années; aussi croyons-nous devoir ajouter aux notices des Gérard, des Girodet et des Prud'hon, les quelques pages que nous consacrons à l'artiste éminent, à l'homme de bien, si digne de figurer parmi les *grands artistes contemporains*.

Aubry-Lecomte (Hyacinthe-Louis-Victor-Jean-Baptiste) naquit à Nice, de parents français, l'aîné de quatorze enfants, le 31 octobre 1797 (10 brumaire an VI). C'est dans la famille, auprès d'une mère de noble origine et sous les yeux d'un père (B), officier distingué, retiré du service, alors payeur du département des Alpes-Mari-

Digitized by Google

times, que le jeune Aubry puisa les sentiments élevés qui l'animèrent toute sa vie, ainsi que ce prodigieux et constant amour de l'étude (c), qui devait lui assigner un rang élevé dans la société, quelque carrière qu'il voulût embrasser.

Aubry-Lecomte manifesta de bonne heure les plus heureuses dispositions pour les mathématiques et le dessin. Il obtint au concours le titre de boursier communal de la ville de Nice, et put ainsi continuer de brillantes études au lycée de cette ville. Sa place était sans doute marquée à l'École polytechnique, mais les événements politiques survenus en 1814 changèrent ses projets. Nommé payeur de la guerre à Antibes, il quitta bientôt cet emploi pour se fixer à Paris. Entré au ministère des finances, le 1er mai 1816, en qualité d'employé, il put, malgré ses laborieuses fonctions administratives, donner carrière à sa vive passion pour les arts du dessin. Mais il lui fallut une rare énergie pour lutter victorieusement contre les obstacles sans nombre accumulés autour de lui. N'ayant que son travail pour protection, il accomplissait son devoir avec un zèle infatigable; et c'était seulement dans les courts instants que lui laissait son emploi, le dimanche et le soir, souvent même aux dépens de son sommeil, qu'il pouvait se livrer à ses chères études de l'antique et de la nature. Ses progrès furent rapides; aussi Girodet, auquel il fut présenté par la baronne Larrey, élève de David, lui offrit-il ses conseils et son appui. C'est sous le haut patronage de ce maître, alors à l'apogée de sa réputation, qu'Aubry-Lecomte aborda les

Digitized by Google

concours de l'École des Beaux-Arts, où il recueillit de nombreux et légitimes succès, en même temps qu'il se liait d'amitié avec les célébrités artistiques de notre époque.

Bientôt des réformes administratives (D) ayant privé de sa place le jeune Aubry, il dut prendre une décision importante, de laquelle allait dépendre son avenir. La vocation d'Aubry-Lecomte n'était point douteuse : il devait être artiste; mais dans la noble carrière des arts il existe plusieurs routes qu'il n'est pas toujours indifférent de choisir, surtout au point de la fortune; aussi Aubry-Lecomte, bien que fortement entraîné vers la haute peinture, préféra-t-il l'art de la lithographie, où il devait illustrer son nom. En cela, Aubry-Lecomte montra que l'amour de l'art ne lui faisait point oublier ses devoirs de chef de famille. Marié dès l'âge de vingt-quatre ans à une femme selon son cœur, il était déjà père de plusieurs enfants, quand il fut privé de son modeste emploi au ministère des finances; aussi l'artiste dut-il se féliciter, en ces graves circonstances, de s'être exclusivement adonné à l'art reproducteur qui, dans ses mains habiles, allait s'élever au rang des arts supérieurs et rivaliser souvent avec l'art de la gravure, tout en assurant le bien-être des siens.

Indépendamment des raisons dont l'éloquence était irrésistible pour un noble cœur tel que celui d'Aubry-Lecomte, on doit signaler peut-être aussi le vif désir que Girodet manifestait de voir son élève se consacrer à la lithographie, art qui n'était alors qu'à son début, mais

Digitized by Google

dont l'auteur d'*Atala* entrevoyait la haute importance dans un avenir prochain.

Les premiers travaux d'Aubry-Lecomte parurent en 1821 et firent sensation. Élève reconnaissant, Aubry-Lecomte voulut débuter par la reproduction d'un ouvrage de son illustre professeur, et publia seize planches, représentant des fragments de la vaste composition d'*Ossian*. Ce coup d'essai fut un véritable coup de maître.

Toutefois, Aubry-Lecomte n'eut pas toujours le même bonheur dans le choix de ses modèles. Nous le voyons, en 1822, consacrer son crayon à la reproduction d'œuvres secondaires : *la Réprimande*, *l'Espièglerie*, *l'Intérieur du corps de garde*, et *la Marchande d'eau-de-vie*, tableaux de Duval Lecamus. Mais bientôt l'artiste, revenant à ses maîtres favoris, exécuta d'une manière supérieure : *l'Enfant Jésus*, d'après le Guide, et l'admirable *Portrait de Casimir Périer*, dû à l'habile pinceau de M. Hersent. Dans la même année, Aubry-Lecomte lithographia en grand les têtes d'*Endymion* et de *Zéphyre*, ainsi que celles d'*Atala* et du *Père Aubry*, d'après Girodet; puis encore le *Portrait de M^me^ de Prony*, signé du même maître, ainsi qu'un chef-d'œuvre de finesse et de grâce : *les Enfants de France* (le duc de Bordeaux et Mademoiselle), d'après l'excellent tableau de M. Hersent.

Artiste infatigable, Aubry-Lecomte vit sa réputation grandir rapidement, et sa célèbre *Danaé*, d'après Girodet, obtint un succès d'enthousiasme tel que plus de six cents épreuves furent vendues en moins de deux jours. Dès lors le nom du lithographe prit rang à côté des hautes

Digitized by Google

célébrités de la gravure, et la lithographie atteignit un degré de perfection qui depuis n'a point été dépassé.

Pendant sa longue carrière artistique, Aubry-Lecomte a produit plus de cent soixante planches (E) d'après des maîtres différant entre eux par leur style personnel, aussi bien que par les écoles auxquelles ils appartenaient : anciens et modernes, dessinateurs ou coloristes, ceux dont la touche est large et puissante comme ceux dont le pinceau a la précision d'un burin, tous ont trouvé dans Aubry-Lecomte le traducteur le plus intelligent et le plus fidèle de leur génie. Quelques-uns ont eu la bonne foi d'avouer que la copie surpassait l'original signé de leur nom.

Parmi les œuvres qui ont obtenu un grand succès, il faut citer, pour les peintres anciens, la *Joconde,* de Léonard de Vinci ; la *Saint Famille,* d'après Le Poussin ; la *Madone de Saint-Sixte* et la grande *Sainte Famille* (E) dont les originaux sont signés Raphaël. Quant aux artistes modernes, ils ont vu souvent grandir leur célébrité par la publicité donnée à leurs œuvres, grâce aux reproductions d'Aubry-Lecomte. Girodet, pour sa part, figure dans les travaux du savant lithographe pour le tiers des tableaux ou portraits reproduits par le crayon de son élève : la *Danaé,* déjà citée, et reproduite deux fois ; le *Déluge ;* le *Portrait de Chateaubriand ; Ariane abandonnée,* ainsi qu'une *Érigone,* témoignent de la fécondité du maître et aussi du dévouement de l'élève, qui ne se lassa point d'aider à la gloire du grand artiste dont il était l'un des disciples les plus fervents.

Digitized by Google

Gérard dut également à la lithographie la popularité de sa charmante composition de *l'Amour et Psyché*. Quant au tableau alors à la mode, *Corinne au cap Mycènes*, Aubry-Lecomte fut obligé d'en faire deux reproductions, tant était grand l'empressement du public pour une œuvre dont l'illustre M^me^ de Staël était l'héroïne.

Prud'hon eut son tour, et c'est alors qu'Aubry-Lecomte transforma son crayon ferme et précis en un pinceau digne du Corrége. L'*Enlèvement de Psyché* est un chef-d'œuvre de grâce et de poésie. La *Famille malheureuse* est si bien rendue qu'il est impossible de la considérer attentivement sans en être ému. Aubry-Lecomte reproduisit encore avec supériorité la *Volupté*, les *Vendanges*, la *Soif de l'or*, *l'Étude guidant le Génie*, *l'Amour et l'Amitié*, ainsi que le *Triomphe de Vénus*, délicieuses compositions suavement peintes ou déssinées par Prud'hon.

Aubry-Lecomte ne s'arrêta pas à la reproduction servile de ses modèles : il traduisit plutôt qu'il ne copia. N'ayant à sa disposition que du clair et de l'ombre pour représenter des œuvres si différentes entre elles, il eut souvent de grands partis à prendre, et chaque fois qu'il dut marcher dans cette voie, périlleuse pour tant d'autres artistes reproducteurs, Aubry-Lecomte n'y rencontra que des succès.

Il est à remarquer que l'habile lithographe progressa sans cesse dans son art. Nous croyons en trouver la cause dans le constant amour qu'il avait pour le beau et le bien. Il était enthousiaste de la nature, et cette

Digitized by Google

intimité dans laquelle il vivait avec les œuvres du Créateur, lui faisait distinguer dans les productions des artistes le beau et le vrai, rejetant tout ce qui n'était pas, pour ainsi dire, l'âme de ses modèles. Aussi chaque maître qu'il reproduisit ne fut jamais *chargé*, comme cela n'arrive que trop souvent. Sous l'habile crayon d'Aubry-Lecomte la grâce et la douceur ne dégénérèrent point en afféterie ou en mollesse, et la plus grande énergie ne se changea pas en sécheresse ou en dureté.

Aubry-Lecomte se fit le traducteur de toutes les écoles; toutefois, il est à remarquer que vers la fin de sa carrière il reproduisit de préférence les Greuze et les Prud'hon, maîtres qui tiennent peu de place dans le commencement de son œuvre.

Une longue et douloureuse maladie interrompit pour plus d'une année les travaux de l'artiste, et ce n'est qu'en 1834 qu'il put reprendre ses chères occupations. A cette époque, on le voit aborder la tâche difficile de reproduire en lithographie la *Françoise de Rimini* de M. Ingres. Ce tableau, sans effet et tout de sentiment, est l'un des meilleurs du maître et conserve toutes ses qualités dans l'œuvre d'Aubry-Lecomte.

Aubry-Lecomte se délassait de ses travaux de longue haleine par des *dessins* qui, à eux seuls, eussent suffi à établir sa réputation. On remarque dans ces dessins une délicatesse d'exécution dont Aubry-Lecomte semble avoir trouvé et emporté le secret. Quelquefois, l'artiste convalescent passait ses étés dans les plus beaux sites de la forêt de Compiègne, et là, malgré le repos absolu que la

Digitized by Google

Faculté lui imposait, il dessinait avec une surprenante rapidité les merveilleux effets de la lumière qui se joue à travers la feuillée. On trouve dans l'œuvre d'Aubry-Lecomte plusieurs *vues*, lithographiées en souvenir des lieux enchanteurs où s'était reposé l'artiste, épuisé par le travail.

Les œuvres d'Aubry-Lecomte ont figuré presque toutes aux Expositions nationales. Elles y ont mérité l'approbation des connaisseurs, et ont été récompensées de la médaille d'or de 2e classe, en 1824 ; de la médaille d'or de 1re classe en 1831 ; et enfin de la croix d'honneur à la suite de l'Exposition de 1849. Les sociétés savantes se sont empressées d'admettre Aubry-Lecomte au nombre de leurs associés ; il était membre fondateur de la Société libre des Beaux-Arts ; de la Société des Amis des Arts de Strasbourg ; de celle d'Amiens ; de l'Association des Artistes et de la Société des Enfants d'Apollon.

La carrière artistique d'Aubry-Lecomte fut longue et glorieuse, bien qu'il n'ait point vécu cependant aussi longtemps que sa constitution physique pouvait le faire espérer. L'excès du travail abrégea cette précieuse existence, qui ne fut jamais employée qu'en travaux excellents, ainsi qu'en bonnes œuvres.

Non-seulement Aubry-Lecomte fut passionné pour les arts, mais il aima les artistes et n'en fut jamais jaloux. Il se plaisait, au contraire, à faire valoir leur mérite chaque fois qu'il en trouvait l'occasion. Il s'intéressait surtout aux jeunes élèves qu'il voyait travailler dans les galeries du Louvre, et les aidait de ses conseils éclairés

Digitized by Google

dans la reproduction des chefs-d'œuvre qu'ils copiaient.

Aubry-Lecomte mourut à Paris, le 2 mai 1858, dans sa soixante et unième année, succombant à une hydropisie consécutive à une maladie de cœur et de foie (cancer), et montra, pendant les souffrances qui accompagnèrent sa fin, la plus grande résignation aux décrets de la Providence. Quelques jours avant sa mort, Aubry-Lecomte m'entretenait de son admiration pour les maîtres, et de l'estime particulière qu'il avait du génie de Nicolas Poussin. Aubry-Lecomte comparait volontiers les grands écrivains aux grands peintres; il aimait surtout la poésie et répétait avec grâce les chefs-d'œuvre dont le temps a consacré le mérite. En littérature comme pour les arts du dessin, Aubry-Lecomte n'était pas exclusif : il admirait le beau partout où il le rencontrait, et nous tombions d'accord ensemble qu'en fait d'art, comme en littérature, on a gagné sa cause, quand on a représenté ou dit une chose capable d'élever l'âme, d'agrandir l'esprit ou d'ennoblir les sentiments du cœur.

En mourant, Aubry-Lecomte n'a pas oublié les artistes malheureux : il a légué par son testament la somme de 2,000 francs à la caisse de l'Association des Artistes, dont il faisait partie; il a également légué à la Bibliothèque impériale la précieuse collection de ses œuvres, collection complète, composée de trois cent huit épreuves choisies de sa main [1].

1. Déjà, le cabinet des estampes possédait une collection des œuvres d'Aubry-Lecomte formée des épreuves que l'artiste avait données successivement pendant qu'il vivait, et souvent en double ou triple exemplaire.

Digitized by Google

Le nom d'Aubry-Lecomte, si célèbre dans les arts du dessin, est honorablement porté aujourd'hui par son fils, sous-commissaire de marine, chevalier de la légion d'honneur, conservateur de l'Exposition permanente des produits de l'Algérie et des colonies au ministère de l'Agérie, et membre honoraire du Muséum d'histoire naturelle.

Digitized by Google

NOTES

A

Lorsqu'Aubry se maria à Mlle Lecomte, il joignit alors le nom de sa femme au sien. Il n'est connu dans les arts que sous le nom d'Aubry-Lecomte. En agissant ainsi, l'artiste voulait éviter d'être confondu avec ses confrères portant le nom d'Aubry; de plus, il s'honorait de joindre à son nom celui de son beau-père, qui fut commissaire du gouvernement pour les travaux du Simplon, puis chef de bureau de l'état-major, puis encore trésorier général et chef de la division des fonds au ministère de la police générale, place qu'il ne quitta que pour être receveur particulier de l'arrondissement de Compiègne.

Lecomte était chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de la Réunion.

B

Aubry (François-Augustin) du Bourguet[1], natif d'Angers, était un homme de cœur aux sentiments chevaleresques. Lieutenant dans l'armée dès l'âge de 22 ans, il fût sans doute parvenu aux grades supérieurs, si à cette époque il ne se fût marié. Alors il

1. Le Bourguet, dont Augustin Aubry joignit le nom au sien, était un ancien fief qu'il tenait de son beau-père.

Digitized by Google

se fixa à Nice, puis à Draguignan où il exerça longtemps les fonctions de lieutenant trésorier de la gendarmerie royale du Var. Il avait épousé Marie-Ursule-Eymarre-Paule-Justine, fille du baron de Calvi de Vignolez, allié aux Tresman d'Aix, l'une des plus anciennes familles nobles de Provence. Elle le rendit père de quatorze enfants; aussi sa fortune fut-elle bientôt épuisée, et il ne laissa à ses héritiers qu'un nom honorable.

Aubry du Bourguet était chevalier de la Légion d'honneur.

C

« Je soussigné, ancien élève de l'École polytechnique, capitaine à l'état-major du génie, chevalier de la Légion d'honneur, certifie que M. Aubry (Hyacinthe), payeur de la guerre à Antibes, a toutes les connaissances nécessaires pour être admis aux examens d'entrée à l'École polytechnique; que de plus, il a des notions très-exactes et assez étendues de physique, chimie, astronomie, mécanique, géographie, et qu'il possède particulièrement l'art de lever les plans et de construire des cartes topographiques et géographiques; qu'il dessine à merveille le corps humain avec le dernier fini; le paysage avec goût, les cartes militaires avec intelligence et les fortifications avec plaisir. En qualité d'ami, j'ai trouvé dans son commerce tous les agréments que peut procurer le plus beau naturel orné de toutes les connaissances et de tous les talents les plus agréables. Je le recommande à tous les élèves de l'École polytechnique comme un camarade digne d'être agrégé à notre corps, et surtout comme l'ami le plus franc et le plus aimable. Sa modestie cache une partie de ses talents et de ses qualités à celui qui le voit sans avoir le temps de l'apprécier.

Antibes, le 28 octobre 1851.

« *Signé :* SERTOUR. »

Digitized by Google

D

Ministère des finances, Paris, 27 décembre 1823.

« Je regrette, Monsieur, d'avoir à vous annoncer que des raisons d'économie et la suppression d'une partie considérable du travail dans les bureaux du ministère des finances ne me permettent pas de vous maintenir sur les cadres du personnel du ministère au delà du 31 de ce mois.

« L'indemnité à laquelle vous avez droit, etc., etc... » (Extrait de la lettre ministérielle adressée à Aubry-Lecomte, commis à la direction des dépenses.)

Pour rétablir l'exacte vérité, nous dirons qu'Aubry-Lecomte, ayant appris que des réformes administratives se préparaient au ministère dont il faisait partie, sollicita sa démission en priant ses supérieurs de donner la préférence à des employés qui n'avaient que leur place pour subsister, tandis que lui trouvait déjà dans son crayon une certitude d'avenir.

Digitized by Google

E

CATALOGUE

DES

LITHOGRAPHIES EXÉCUTÉES PAR AUBRY-LECOMTE

DEPUIS 1820 JUSQU'EN 1852.

NOMBRE DE PLANCHES.	SUJET.	MAÎTRE REPRODUIT.
	1820	
1	Premier portrait de M^me^ Aubry-Lecomte.	AUBRY-LECOMTE.
	1821	
16	Ouvrage d'Ossian.	GIRODET.
1	Saint Bruno recevant l'habit de son ordre.	LESUEUR.
	1822	
4	La Réprimande, l'Espiègleries, l'Intérieur du corps de garde, la Marchande d'eau-de-vie.	DUVAL LECAMUS.
1	L'enfant Jésus endormi.	LE GUIDE.
1	Casimir Périer.	M. HERSENT.
5	Endymion, Zéphyre, Atala, le Père Aubry, têtes d'étude; portrait de M^me^ de Prony.	GIRODET.
1	Les Enfants de France (le duc de Bordeaux, Mademoiselle).	M. HERSENT.
	1823	
2	Chactas, l'Odalisque, têtes d'étude.	GIRODET.
1	Les petits Savoyards.	M. DUBUFE.

Digitized by Google

2	Ariane abandonnée, Érigone,	GIRODET.
1	La Famille malheureuse.	PRUD'HON.
1	Portrait de Spontini.	JEAN GUÉRIN.
1	Les Enfants de l'École chrétienne.	DUVAL-LECAMUS.
2	Portrait de Chateaubriand, portrait de Desèze.	GIRODET.
1	La Maison de Michel-Ange à Rome,	DEJUINNE.

1824

1	La Maison du Tasse à Sorrente.	DEJUINNE.
1	Danaé.	GIRODET.
1	Le Départ, le Combat, le Triomphe, le Retour du guerrier.	GIRODET.
1	La Joconde.	LÉON. DE VINCI.
1	Le chien Pyrrhus.	FABRE DE FLOR.
1	La Sérénade vénitienne.	DEJUINNE.
1	L'Enfance d'Esculape.	GUYON-LETHIÈRE.
1	Romulus et Rémus.	GUYON-LETHIÈRE.
1	L'Enlèvement de Psyché.	PRUD'HON.
1	Portrait de Girodet.	GIRODET.

1825

1	Le Déluge.	GIRODET.
1	Le fleuve Scamandre.	M. LANGRENON.
1	Les Amours de Pan et de Syrinx.	GIRODET.
1	Le Serment des sept chefs.	GIRODET.
1	Les Adieux des Troyens à leur patrie.	GIRODET.
1	La Sainte Famille.	POUSSIN.
1	L'Été.	DEJUINNE.
2	La Vierge au linge, l'enfant Jésus.	RAPHAEL.
1	Odalisque.	GIRODET.

1826

1	Les Amours d'Érèbe et de la Nuit.	GIRODET.
1	L'Automne.	DEJUINNE.
1	La Baigneuse.	GIRODET.

Digitized by Google

1 Entrevue d'Énée et d'Andromaque. GIRODET.
1 Jeune Pâtre endormi. M. MONVOISIN.
1 Porteur de palanquin. PEINTRE CHINOIS.
1 Amazone. GIRODET.
1 La Druidesse. M. HORACE VERNET.
1 La Madone de Saint-Sixte, dite de François Ier, d'après le tableau qui existe à Rouen et qui est attribué à RAPHAEL.

1827

2 L'Hiver, le Printemps. DEJUINNE.
1 Corinne au cap Mycènes, GÉRARD.
1 Paysans et Pêcheurs chinois.
1 La Volupté. PRUD'HON.
1 Intérieur de l'appartement de Mme Récamier. GÉRARD.
1 La Robe de soie, portrait de Mme Aubry-Lecomte. AUBRY-LECOMTE.
1 La Forêt de Compiègne. AUBRY-LECOMTE.

1828

1 La Cour de Laurent de Médicis. MAUZAISSE.
1 Corinne (répétition). GÉRARD.
1 Corinne, tête d'étude. GÉRARD.
1 Jeune Grec, tête d'étude. GÉRARD.
1 La Pèlerine. M. BONNEFONDS.
1 La Robe de soie (répétition). AUBRY-LECOMTE.
1 L'Amour et Psyché. GÉRARD.

1829

2 L'Esclave géorgienne; dame romaine. M. DELORME.
1 Le Retour de la jeune fille au village. M. DESTOUCHES.
1 Haleurs chinois prenant leur repas.

1830

1 Childe Harold et Inès à Cadix. DEJUINNE.
1 La Toilette du matin, portrait de Mlle Julie Noël. AUBRY-LECOMTE.

Digitized by Google

1 La Toilette du soir, portrait de Mme Bontemps. AUBRY-LECOMTE.
1 L'Impératrice du Brésil. PEINTURE ALLEM.
1 Mme Pasta en Desdémone. GÉRARD.

1831

1 La Natte, portrait de Mme Blanqui. AUBRY-LECOMTE.
1 Portrait les yeux baissés. AUBRY-LECOMTE.
1 La belle Élisabeth. GIRODET.
1 Louis-Philippe à l'Hôtel de Ville. GUYON-LETHIÈRE.
1 Vue du Mont-Dore en Auvergne. M. JOLY.
1 Vue de Pierrefonds. AUBRY-LECOMTE.

1832

1 Portrait de Desèze. GIRODET.
1 Le duc de Laval Montmorency. AUBRY-LECOMTE.
1 Le Printemps. GIRODET.

1833

Longue et douloureuse maladie de l'artiste.

1834

1 Françoise de Rimini. M. INGRES.
1 La Liseuse (pour l'artiste). AUBRY-LECOMTE.

1835

1 Marie-Eugénie Aubry-Lecomte. AUBRY-LECOMTE.
1 Vues de Compiègne et des environs. AUBRY-LECOMTE.
1 La Peste de Marseille de 1720. GÉRARD.

1836

1 Groupe principal de la Peste de Marseille. GÉRARD.
1 Le roi René. M. SAINT-ÉVRE.

1837

1 Croquis du camp de Compiègne. AUBRY-LECOMTE.

1838

1 Sainte Famille. RAPHAEL.

Digitized by Google

1839

1 Portrait du comte et de la comtesse Pochrisneff. DUVAL-LECAMUS.

1840

1 Modestie au voile. AUBRY-LECOMTE.
1 Portrait de M. de Menemars. M. HENRIQUEL-DUP.
1 Portrait de M. le président de Mouchy. DUCIS.
1 Coquetterie. DUCIS.

1841

1 Modestie. AUBRY-LECOMTE.
1 Portrait de Girodet (réduction). GIRODET.
1 Modestie (réduction). AUBRY-LECOMTE.
1 Vue de la Forêt de Compiègne. AUBRY-LECOMTE.
1 Portrait de Mme F. Lecomte. AUBRY-LECOMTE.

1842

1 Vue de la Forêt de Compiègne. AUBRY-LECOMTE.

1843

1 La Famille malheureuse (petite dimension). PRUD'HON.
1 Portrait de Paillot de Montabert. M. PAUL CARPENTIER.

1844

1 La soif de l'or. PRUD'HON.

1845

1 L'Angelus. M. ROMAIN CASE.
1 Portrait de la comtesse Potocka. Mlle DANSSE.
1 Portrait du comte Boleslas Potocki. M. COLSON.
1 Portrait de Mlle Marie Potocka.
1 La Vierge de Parme, copiée par Marcille d'après CORRÉGE.

1846

1 L'Algérienne. M. GUET.
1 L'Ode (musée du Luxembourg). M. Ate GALIMARD.
1 Une Pensée. PRUD'HON.
1 L'Étude guidant l'essor du Génie. PRUD'HON.

Digitized by Google

1	Portrait de Granger.	GRANGER.
1	Hélène (pierre brisée après les essais).	M. DELORME.
1	Portrait de M. Delécluze, des *Débats*.	Mme DE MIRBEL.

1847

1	Statue du baron Larrey.	DAVID d'Angers.
1	Danse d'Amours, d'après la gravure de Marc-Antoine.	RAPHAEL.
1	La Vierge, copie de M. Bralle, d'après	PRUD'HON.

1848

1	Portrait de M. Gustave Chatenet.	AUBRY-LECOMTE.
1	Les Vendanges, dessin de	PRUD'HON.
1	Les petits Fileurs, dessin de	PRUD'HON.
1	Les petits Dévideurs, dessin de	PRUD'HON.

1849

1	Danaé (réduction).	GIRODET.
1	Marguerite, dessin de	PRUD'HON.

1850

1	L'Amour et l'Amitié, copie d'après	PRUD'HON.
1	Portrait de Mlle Darcier.	M. SEWERIN.

1851

1	La Paix du ménage, dessin.	GREUZE.
1	Portrait de Lachèse.	M. BONNASSIEUX.
1	Ève, d'après la gravure de Marc-Antoine.	RAPHAEL.

1852

1	Le Jardin.	FAUVELET.
1	Le Triomphe de Vénus, commandé pour la calcographie du Louvre.	PRUD'HON.

Total 160 planches [1].

1. Mme Ve Aubry-Lecomte, 5 rue des Saints-Pères, reste éditeur des œuvres de son mari.

Digitized by Google

F

Cette Madone que l'on attribue à Raphaël est à Rouen. C'est une variante de celle qui est dans le musée de Dresde.

A l'époque où Aubry-Lecomte exécuta la reproduction de cette madone, la fatigue que lui causa ce travail lui enleva pour toujours l'usage du pouce de la main droite. Depuis lors jusqu'à la fin de sa carrière, il tint son crayon avec le deuxième et le troisième doigt, et fit ainsi la plus grande partie de ce qui forme son œuvre.

FIN.

PARIS — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOÎT, 7.

Digitized by Google

Digitized by Google

OUVRAGE EN PRÉPARATION

LES

GRANDS ARTISTES CONTEMPORAINS

PAR

AUGUSTE GALIMARD

PEINTRE D'HISTOIRE

Auteur de la décoration générale du chœur de l'église Saint-Laurent
des cartons de *vitraux* du bas-côté gauche
de l'église Sainte-Clotilde; des cartons de *vitraux* de la chapelle du catéchisme
de l'église Saint-Philippe-du-Roule
de l'*Ode* (musée du Luxembourg); de la *Séduction de Léda*
tableau acheté par S. M. l'Empereur, etc., etc.

On lit dans une feuille allemande :

« Ce que le peintre Vasari a entrepris pour la gloire des artistes de son siècle et de son pays, le peintre français Auguste Galimard l'accomplit aujourd'hui, pour l'honneur des grands artistes de notre époque et de toutes les nations.

« C'est avec une satisfaction réelle que nous voyons un artiste véritable se faire l'historien de ses confrères, et suivre pas à pas ses maîtres et ses émules, écrivant leur vie, appréciant leurs œuvres avec cette sûreté de coup d'œil qui n'appartient jamais qu'à celui qui peut joindre à la science théorique la pratique des Beaux-Arts; et qui, conservant toute sa liberté d'appréciation, fait la part de chacun, et sait, par un mérite assez rare de tous les temps, classer les artistes selon leurs œuvres; sans acception de personne ou d'école.

« Auguste Galimard sera donc le Vasari de notre époque. Sa position dans le monde le met à même plus que tout autre, d'écrire l'intéressante histoire non-seulement de l'art moderne, mais aussi de tous les artistes.

« Dessinateur et coloriste à la fois, Auguste Galimard aura des paroles de vérité pour tous. Rédacteur habituel des feuilletons des Beaux-Arts dans plusieurs journaux, le critique impartial qui longtemps a signé ses articles *Judex, Dicastès, Richter,* voudra, dans un ouvrage spécial, se montrer encore le *Juge* intègre de ses rivaux.

« Déjà des feuilles anglaises ont fait connaître des notices séparées, qui donnent une haute idée de l'importante publication qui aura pour titre :

« LES GRANDS ARTISTES CONTEMPORAINS »

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOÎT, 7.

Digitized by Google